

Fribourg

Autor(en): **Reynold, Gonzague de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **26 (1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRIBOURG

Le premier caractère de Fribourg, celui qui frappe les voyageurs pressés ou peu curieux d'histoire, c'est le romantisme. Encore est-il bon de savoir ce que le mot veut dire. Que l'on nous passe une petite leçon!

Romantisme est dérivé d'un adjectif anglais, romantique. On rencontre celui-ci, dès la fin du XVII^e siècle, dans des lettres, des mémoires, des récits de voyage. Il caractérise un paysage sauvage, accidenté, montagneux, mélancolique, un paysage qui rappelle à la fois, et le moyen âge – celui des romans de chevalerie et d'aventures, dernière transformation des chansons de geste – et les Alpes. Evoquez un cloître ou un donjon en ruines, des spectres blancs, le clair de lune à travers les arceaux gothiques, au pied d'une montagne, au milieu d'une forêt, au-dessus d'un torrent. A la suite de l'influence anglaise, le mot passe en France durant la seconde moitié du XVIII^e siècle; on le traduit d'abord par romanesque – «un paysage romanesque» – puis on le francise, et l'on hasarde «romantique». Rousseau est l'un des premiers à employer ce néologisme lorsqu'il décrit le lac de Bièvre.

Tel donc était le sens premier de l'adjectif «romantique», avant qu'il fût question d'une école littéraire; ne trouvez-vous pas qu'il s'applique typiquement à Fribourg? Voici: Vers le milieu du XVIII^e siècle, la Suisse est à la mode. Mais ce que le XVIII^e siècle se plaît à rechercher dans notre pays, c'est la montagne pour laquelle il éprouve un intérêt scientifique et sentimental à la fois: les «glacières», les cascades, les troupeaux, les bergers, la solitude en fleur; ce sont les lacs qui réfléchissent leurs bords; ce sont les paysans et les paysannes en costume, les scènes de la vie champêtre. Car le XVIII^e siècle est un imagier qui se promène. Il a, en Helvétie, des lieux sacrés: les rives du Léman, la chute du Rhin, le glacier de Grindelwald; il a de grands hommes à qui, périodiquement, il va rendre visite: le «sage Bonnet», dans sa campagne de Genthod, Haller dans ses salines de Bex, Gessner dans sa forêt du Sihlwald – ou de grands morts dont il recherche pieusement les traces: celles de Rousseau à l'île de Saint-Pierre, plus tard, celles de Bonivard à Chillon. Il s'arrête à Bâle, à Berne – république modèle selon Montesquieu; il séjourne à Genève, à Zurich, à Lausanne, trois villes où déjà l'Europe rencontre l'Europe. Mais il donne à peine un coup d'œil à Fribourg «petite ville peu jolie», écrira dédaigneusement Jean-Jacques.

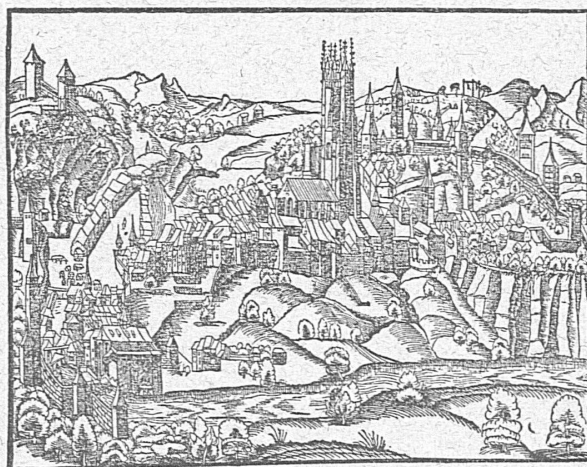
Pour que Fribourg devienne à la mode, il faudra que le siècle change et que du pré-romantisme on entre dans le romantisme tout court: le genre «troubadour», l'émigration, le «Génie du Christianisme», l'engouement pour une Allemagne moyenâgeuse, légendaire et pittoresque, le retour au gothique. A ce moment, on s'aperçoit que Fribourg vaut un arrêt entre deux diligences. On admire sa situation, la manière hardie dont la ville est campée sur son promontoire, au-dessus de la rivière; on découvre sa cathédrale, ses portes, ses murs, ses fontaines, son tilleul de Morat. Cité du moyen âge dans un paysage alpestre: Alpes, moyen âge, les deux images que renferme le mot «romantique». Amusez-vous à fouiller dans un portefeuille rempli de dessins, de lithographies, d'eaux-fortes qui datent de 1820 à 1850 et qui représentent Fribourg: vous constaterez que les artistes – indigènes, allemands, anglais ou français – par les déformations mêmes qu'ils ont fait subir à la ville et à son paysage, les ont vus avec des yeux romantiques. Le Gotteron devient l'entrée d'un enfer dantesque: le promontoire où se campe la ville, se hausse en une montagne perdue dans les nuées que Saint-Nicolas perce de sa tour; les Alpes rapprochent de la ville leurs sommets pointus; la place de l'Hôtel de Ville est un décor pour drame shakespearien; de petits Byrons splénétiques ou des Lamartines sentimentaux s'asseyent sur des rochers, au-dessus de la Sarine, et toutes les sorcières du Faust se donnent rendez-vous au pied des murs. Quand résonneront les orgues de Moser et que les ponts de l'ingénieur Chaley se suspendront à leurs câbles noirs, le romantisme de Fribourg sera complet et fixé pour des décennies; jusques à la fin du XIX^e siècle, Sénancour, Michelet, George Sand, Ruskin feront oublier le dédain de Jean-Jacques, et désormais Fribourg pourra se vanter d'être, parmi les cités et pays suisses, un petit pèlerinage du romantisme européen. Elle lui paiera sa dette en lui donnant Etienne Eggis, le seul poète complètement romantique de notre littérature romande:

Je n'avais pour tout bien qu'une pipe allemande,
Les deux Faust du grand Goëthe, un pantalon d'été,
Deux pistolets rayés non sujets à l'amende,
Une harpe légère, et puis la liberté. . .

Gonzague de Reynold, «Fribourg», Edition du Portique, Genève-Fribourg 1931

Fryburg in ũchtland / auff der linden
sehten an der Sana gelegen / ein gar
fürstliche wol erbauwte Statt / unnd
ein zierd Helvetie / wunderbarlicher
und von natur vester gelegenheit . . .
ligt an einem Berg / wirt unden durch
das wasser / oben aber durch des Bergs
velfen bewaret . . .

Text und Bild aus «Gemeiner loblicher Eydnoschaft Stetten,
Landen und Völkeren Chronikwirdiger Thaaten beschreyung...
1547» von Johannes Stumpf.



Fribourg. Sculpture sur bois tirée de la Chronique suisse de Stumpf, 1547. – Friburgo in una silografia della Cronaca svizzera di Stumpf, 1547. – The romantic town of Fribourg. Woodcut in Stumpf's «Swiss Chronicle», 1547.

Fribourg. Janvier-avril. Cathédrale de St-Nicolas: Concerts d'orgues les dimanches et les fêtes.

Freiburg. Januar bis April. An Sonn- und Feiertagen Orgelkonzerte in der Kathedrale St-Nicolas.

On pourrait transplanter maintes villes: leur vie se poursuivrait cependant au même rythme. Mais Fribourg n'est pas de celles-là. Fièremment agrippée aux pentes que la Sarine enlace de trois côtés à la fois, elle a conservé un caractère gothique d'une rare beauté. Photo Fernand Rausser, Bern

Vi sono delle città che si potrebbero trapiantare altrove senza soffrirne, ma Friburgo appartiene alla categoria opposta. Sorta su una ripida lingua di terra circondata da tre parti dalla Sarina, essa ha conservato in bellezza il suo carattere gotico.

Manche Städte könnte man verpflanzen, sie würden trotzdem weiterleben, Freiburg gehört zu den andern. Verankert auf einer stellen, von der Saane dreiseitig gegürteten Landzunge, bewahrte es in seltener Schönheit gotischen Charakter.

Many towns could be transplanted and would still live on. But not Fribourg! Perched on a steep hill overlooking the Sarine River on three sides, it has preserved its Gothic character in rare beauty.

